

L'île de Wight tranquille ou le Grand Chemin de fer de l'Ouest?



Lors de la préparation d'un exposé sur les mutations touchant l'image professionnelle de la médecine et la formation médicale, mon attention a été retenue par un article du Royal College of Physicians dont les constats sont valables non seulement pour le corps médical du Royaume-Uni mais aussi pour nous:

Cet article, intitulé «Future Physicians – changing doctors in changing times», commence en ces termes: «*The future is not a place like the Isle of Wight awaiting our arrival. It is more like the Great Western Railway, something that we have to imagine, design and build. If we do not build it other people will.*»

Les conclusions sont récapitulées en «action points» qui ne sont pas nouveaux aussi pour nous, et qui visent à combattre cette fatalité qui veut que le corps médical ne puisse, malheureusement trop souvent, que réagir parce qu'il n'agit pas quand il en aurait le temps.

Voici quelques exemples importants tirés de la liste des «calls for action»:

- *We call on government to ensure that health services are fully equipped to deal with increased demands from patients and carers for the delivery of personalised health services, often outside the hospital and particularly at the end of life.*
- *We call on the Academy of Medical Royal Colleges to review the role of generalism in medicine and how it can be enhanced alongside the development of increased specialisation.*
- *We call on the General Medical Council with its responsibility for the whole life cycle of medical education and training to work with doctors to review the contents of medical training so as to create a flexible medical workforce capable of responding rapidly to new demands.*
- *We call on doctors to embrace fully their roles in multidisciplinary teams.*
- *We call on doctors to recognise that medical professionalism in a changing world looks beyond the boundaries of medicine.*
- *We call on doctors to commit to leadership – in health, policy, and politics – in order to accelerate improvement in health outcomes. Doctors should be prepared to come forward to take up leadership roles in public life where their skills can bring wider benefit.*

On pourra rétorquer que les Anglais ne sont pas des «callers for action» très crédibles, eu égard à leur sys-

tème de santé étatique maladif, et que leurs «action points» ne contiennent pas vraiment des idées révolutionnaires ou simplement originales.

Pourtant, si les mauvaises expériences de nos collègues britanniques nous incitent à envisager d'autres solutions et s'ils nous rappellent qu'il faut renoncer à la chaise-longue sur l'île de Wight pour occuper une position semblable à celle de la locomotive du Grand Chemin de fer de l'Ouest (c'est-à-dire le système de santé), cela vaut la peine de les écouter.

Lorsqu'ils précisent que le corps médical doit analyser les changements impressionnants de la société et leurs répercussions sur les images professionnelles et les modèles de travail dans la santé, nous sommes aussi interpellés. Lorsqu'ils indiquent que la formation médicale devrait être consolidée et approfondie durant toute la vie professionnelle, il s'agit aussi pour nous de revoir les principes et les contenus de la formation prégraduée, postgraduée et continue. Lorsqu'ils demandent d'optimiser la collaboration multidisciplinaire, nous devons aussi reconnaître la nécessité d'ajuster le rôle central des médecins aux nouvelles professions de la santé ou à celles qui se transforment, de transférer certaines compétences, le cas échéant, et d'aider chaque groupe professionnel à exercer l'activité pour laquelle il est véritablement compétent. Ce qui signifie naturellement aussi que les forces vives ne doivent plus s'user dans des travaux administratifs.

Finalement, si les Anglais encouragent les médecins à ne pas reculer devant des fonctions dirigeantes mais à participer au développement du système de santé en tant que concepteurs et leaders, il ne reste plus qu'à espérer que cet appel tombera, non pas dans l'oreille d'un sourd, mais dans celle des médecins suisses.

Pour une organisation professionnelle comme aussi pour tout groupe constitué, il n'est jamais simple de remettre en question ce qui a fait ses preuves (ou supposé comme tel) et de réformer, même sans avoir le couteau sous la gorge, les structures, la formation, les modèles de travail et la collaboration avec les partenaires ou les voisins de manière à les rendre sans cesse adaptables aux mutations de notre société.

Mais une chose doit être claire: «*If we do not build it other people will!*»

Werner Bauer*

* Dr Werner Bauer, spécialiste en médecine interne FMH, membre de la rédaction, praticien interniste, président de l'Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue (ISFM) et ancien président de l'European Federation of Internal Medicine EFIM.